

## **L'hôtellerie à Bruxelles 1880-1940 : Organisation spatiale d'un secteur en pleine expansion**

Virginie JOURDAIN  
Virginie.Jourdain@ulb.ac.be  
Université Libre de Bruxelles  
Doctorante en Histoire contemporaine  
Directeur : Serge Jaumain  
2<sup>ème</sup> année

Mots-clés : Hôtellerie, Spatialisation, Histoire socio-économique de Bruxelles, Consommation, Acteurs et groupes de pression.

Cette communication a pour objectif d'ébaucher des premières conclusions sur la localisation des établissements d'accueil bruxellois, du simple garni au palace de luxe, entre 1880 et 1940 à Bruxelles, sur la base d'annuaires de commerce. L'élaboration d'une base de données globale, traduite sous forme de cartes, permet d'obtenir une vision parlante de la spatialisation du secteur hôtelier de la capitale belge sur près de soixante ans. La conception de cartes, outil souvent délaissé par les historiens parce qu'ils le manient difficilement, est pourtant fondamentale pour s'interroger sur les déterminants de la géographie hôtelière bruxelloise. Quels sont les facteurs explicatifs du développement hôtelier à Bruxelles ? Comment s'insère l'infrastructure hôtelière dans le tissu urbain ?

Ces cartes nous informent sur des points, sans doute, évidents comme une concentration nette autour des gares, mais qui explicitent pleinement le rôle crucial de la mobilité et de l'accessibilité dans le choix des voyageurs. Elles nous éclairent également sur des évolutions moins flagrantes à première vue comme, l'influence de l'expansion des faubourgs de la ville sur la géographie de l'accueil.

La consultation des guides de voyage permet de différencier dans ces cartes deux Bruxelles hôteliers différents : le Bruxelles touristique à la géographie délibérément limitée et le Bruxelles populaire des petites pensions et garnis dont il semble particulièrement intéressant de dégager les logiques propres. Le riche oisif investit la ville autrement que le provincial en recherche d'un emploi. Les noyaux touristiques et les axes économiques dynamiques de la capitale se dessinent directement en suivant l'implantation de l'accueil et ses évolutions au cours du temps. Les hôtels en constituent une illustration éloquente mais souvent négligée.

Les premiers résultats obtenus permettent déjà de s'interroger sur un déplacement durant la période étudiée de l'hôtellerie de luxe bruxelloise du haut aristocratique vers les nouveaux boulevards centraux à la parisienne créés à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Pour la première fois, l'élite en voyage ne logera plus au même endroit que ces pairs locaux qui privilégieront, quant à eux, les nouveaux faubourgs élégants urbanisés du sud-est verdoyant de la capitale. L'argument de centralité a peut-être ainsi acquis alors à cette période une importance primordiale pour le touriste de passage à Bruxelles. Les carrefours commerciaux anciens du centre de la capitale révèlent une concentration importante d'auberges fréquentées par un public, la plupart du temps, plus populaire (négociants, artisans...). Les alentours de la Grand'Place, quartier ancien au bâti médiéval densément peuplé, conservent cette fonction qui a néanmoins tendance à s'estomper à partir du début du XX<sup>e</sup> siècle. Les lendemains de la première guerre mondiale voient une réduction notable du nombre d'hôtels et leur rétractation frappante autour des pôles d'attraction les plus actifs du secteur de l'accueil bruxellois - les gares et les boulevards centraux - couplé à un abandon net des faubourgs éloignés des grands axes de pénétration dans la ville.